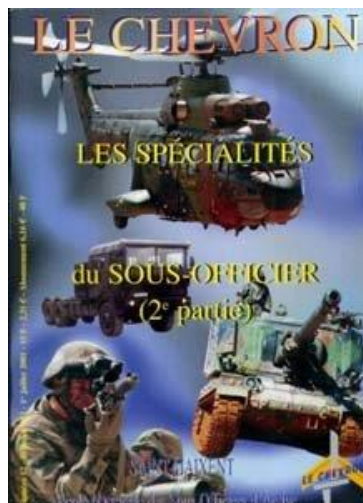


SOMMAIRE



- **Editorial** : p. **1**
- **La vie des promotions** : p. **2-3**
- Mémoire : p. 4-5
 - L'adjudant-chef Roussel
 - Le sergent-chef Masson
- Dossier : les écoles de spécialité : p. 6-15
 - L'école d'application de l'infanterie
 - L'école d'application du train
 - **L'école d'application de l'artillerie** : p. **12-13**
 - L'école d'application de l'aviation légère de l'armée de terre
- La vie de l'école : p. 16-17
- Un métier : p. 18-20
 - Jeune sous-officier au 3° Régiment du Génie
 - Sous-officier au Prytanée militaire de La Flèche
- Les échos : p. 21
- Vie de l'association : p. 22-23
- Musée du sous-officier : p. 24-25
- À propos de :
 - À l'école de cadres de Saint-Maixent en 1948
 - L'armée d'Afrique



C'est beaucoup d'honneur qui m'est fait en me demandant de signer l'éditorial de cette édition du « Chevron » alors qu'au moment de quitter les rangs de notre armée de terre, j'éprouve un sentiment d'immense reconnaissance envers tous ceux qui, parmi vous, ont accompagné ma route et partagé le poids de mon sac. J'ai en particulier une pensée pleine d'affection envers cet adjudant parachutiste qui à la « PM PARA » de Lyon, en 1960, non seulement par son charisme naturel m'a transmis le virus de l'esprit para, mais m'a donné ma chance en me demandant d'être « moniteur » à la PM... j'en étais pas peu fier !!!

Tout au long de ma vie, et cela n'a rien d'original, ce sont les sous-officiers qui m'ont à chaque fois ramené sur les chemins du concret, de la simplicité, du parlé vrai, de la justice... Merci Cazenave, Hamraoui, Fontan, Delorme, Nays, Grandhomme, Munot, Moreau, Partage, Elissondo, Berbon, Monedero, Trezières, Cassan, Uribe, Roy, Guilbert... j'arrête là, liste longue de mon cœur, à chaque nom une vertu, un exemple, un échange. Et voilà qu'arrivent naturellement les quelques idées selon moi essentielles qui peuvent, édition après édition, faire de votre revue un relais à votre action, à votre volonté de susciter des vocations en mettant en valeur ce qui fait la force de votre « corporation » : Le souci du bel ouvrage dans votre spécialité, qu'elle soit technique ou plus proche des contraintes du commandement des hommes, la discipline rigoureuse qui permet justement une exécution parfaite mais qui n'exclut en rien la participation à la conception de l'œuvre car vous avez l'expérience, la connaissance et l'amour de ceux qui sont dans nos rangs, car vous en êtes les plus proches et que souvent vous en êtes issus.

Et désormais, il vous faut me semble-t-il, saisir cette chance unique qui est la vôtre à travers le passage de chacun d'entre vous à Saint-Maixent-l'École, à l'ENSOA : ce creuset unique doit devenir pour tous la référence, et ce label un signe de ralliement, un symbole fédérateur dépassant les armes, les spécialités, les « chapelles », les équipes. Ce « chevron » et l'association dont il exprime la foi qui l'anime, est un média exceptionnel qui permet, dans le respect des règlements dont nous avons la fierté de nous réclamer, d'échanger, de suggérer, de réfléchir, et de rendre hommage aux anciens. Une association et une revue qui sont vôtres pour faire progresser notre armée de terre en rendant encore plus unie et forte la colonne vertébrale que vous constituez !!! À ceux qui auront eu la patience de me lire et que j'aurai pu convaincre...et à tous les autres je dis :... bonne chance ...et surtout MERCI !

A handwritten signature in black ink that reads "M. Godinot". The signature is stylized and written over a horizontal line.

*Général de corps d'armée
Maurice Godinot*

VIE DES PROMOTIONS

1^{er} BATAILLON : LA PLUS GROSSE INCORPORATION

Juin... déjà ! Le temps file comme le vent à l'école. Trois mois viennent de s'écouler et tous les jours de nouvelles connaissances à acquérir et à restituer.

Les 490 incorporés que nous étions, un peu perdus et angoissés, ont désormais pris leurs marques dans le monde militaire.

Ponctuée de cérémonies et de traditions, la formation nous guide petit à petit vers le corps des sous-officiers. Nous prenons ainsi conscience de l'engagement que représente notre nouveau métier dès notre première cérémonie : la remise de l'arme. Dans le même élan, la veillée au drapeau et le baptême de promotion s'enchaînent très vite.

L'instruction quant à elle, nous surprend au premier abord par sa diversité et sa finalité pas toujours évidente à saisir. Les semaines s'écoulant, nous pouvons préciser et relier nos connaissances pour les mettre à profit durant les activités terrain. Ces dernières, passées dans des conditions tantôt pluvieuses, tantôt glaciales au point de nous empêcher de dormir, nous permettent d'apprécier la convivialité de la vie en communauté par la création de liens forts et durables. Vient enfin le CME (certificat militaire élémentaire), passage obligé qui sanctionne la fin de notre 1^{re} phase de formation.



Et puis, un jour, on s'aperçoit que le temps s'écoule trop vite et que la vie poursuit son cours comme il se doit. Mais qu'importe, nous garderons à jamais cette fraternité au plus profond de nous-même ...

ESO SARA, 126^e section.



LE CHEVRON ET LES ÉLÈVES :

En accord avec le commandement de l'école, l'association le Chevron remettra désormais des prix aux élèves sous-officiers les mieux classés aux prochains cross école.

L'association offre déjà aux élèves-chefs des bataillons un livre sur la médaille militaire.



LA FORMATION DU PREMIER NIVEAU DES SOUS-OFFICIERS D'ARTILLERIE



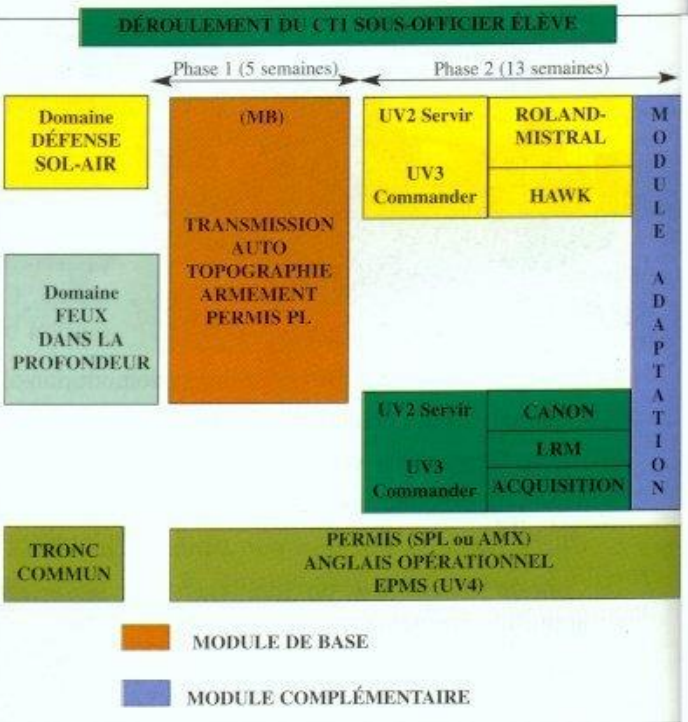
Dans le cadre du brevet de spécialiste de l'armée de terre (BSAT), à l'issue du CMI acquis à l'ENSOA, les sous-officiers élèves des domaines de spécialités feux dans la profondeur (FDP) et défense sol-air (DSA) d'origine directe ou semi-directe rejoignent l'école d'application de l'artillerie à Draguignan pour suivre leur formation de spécialité du premier niveau (FS1).

Ce stage a pour objectif, dans le cadre de leur premier emploi, de les préparer au commandement d'une équipe sur un système d'arme donné.

La formation de spécialité comprend deux phases : la phase 1 correspond au module de base et la phase 2 comprend un module complémentaire et un module d'adaptation.

Les sous-officiers de recrutement direct débutent leur formation par le module de base (MB) de cinq semaines où ils acquièrent les connaissances nécessaires à tout artilleur : topographie, armement, transmissions, auto et brevet de conduite militaire poids lourd.

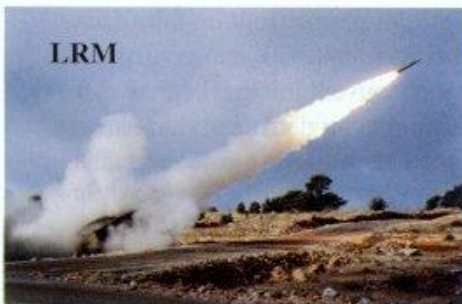
À l'issue de cette première phase, en fonction de leur classement au CMI et des résultats obtenus au module de base, ils choisissent une filière de spécialité.



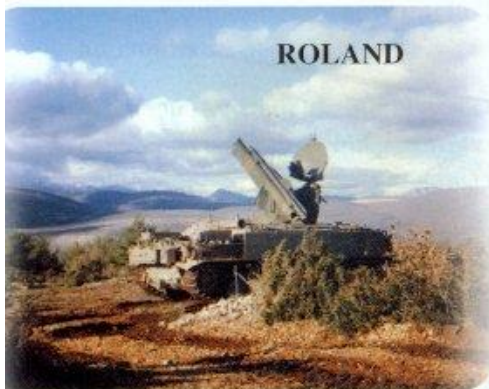
FEUX DANS LA PROFONDEUR

Le domaine de spécialité feux dans la profondeur offre cinq filières possibles :

- canon blindé (AUF1) ou tracté (TRF1) ;
- lance-roquettes multiple (LRM) ;
- acquisition terrestre (RATC option VOA, ou RATAAC option VAB OBS, ou RASIT, ou COBRA) ;
- acquisition aéroterrestre (crécerelle ou CL 289) ;
- géographie militaire.



Pour ces deux dernières, la formation se poursuit au centre d'instruction du système d'arme (CISA), respectivement au 61^e RA de Chaumont et au 28^e groupe géographique de Joigny.



ROLAND

DÉFENSE SOL-AIR

Pour le domaine de spécialité défense sol-air, deux choix sont possibles : Roland-Mistral et Hawk.

Les sous-officiers de recrutement semi-direct accèdent à la formation

de spécialité par un examen (EA1/FS) et rejoignent leurs camarades de recrutement direct au début de la deuxième phase pour former une promotion.

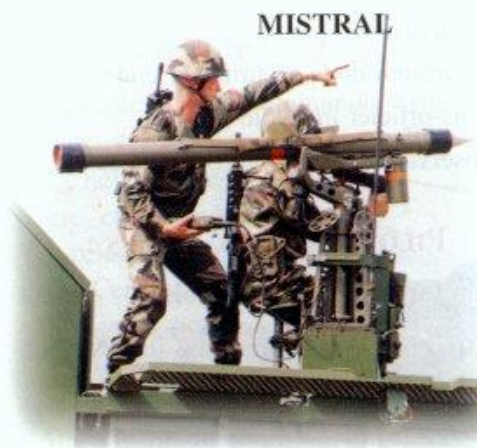
En fin de stage, les sous-officiers élèves de recrutement direct choisissent leur régiment d'affectation en fonction de leur classement.

Aujourd'hui comme hier, le sous-officier d'artillerie est avant tout un meneur d'hommes soucieux de bien servir son arme et de remplir avec compétence les missions qui lui sont confiées.

*Par le lieutenant-colonel Berthier,
commandant la division non-officiers*



HAWK



MISTRAL

LE MOT DU PRÉSIDENT DES SOUS-OFFICIERS

Comme tous les sous-officiers de l'armée de terre, les artilleurs sont chargés de l'encadrement des unités. Leurs compétences techniques s'exercent dans des domaines aussi variés que le combat et la mise en œuvre de matériels hautement sophistiqués.

Ces hommes ou femmes d'action, à la fois cadres et spécialistes, tirent leur efficacité et leurs connaissances d'une formation militaire entretenue tout au long de leur carrière.

Ils ont un devoir de compétence et leur cursus de carrière en fait des chefs et des techniciens.

Ils ont des métiers très diversifiés dans deux domaines :

- le domaine sol-air, en tant que chef de pièce Roland, chef de pièce Mistral ou opérateur radar Hawk ;
- le domaine feux dans la profondeur, comme chef de pièce LRM, AUF1, TRF1 ou mortier de 120, ou encore sous-officier observateur.

Toutes ces fonctions en font des hommes de terrain spécialistes des appuis ou de la défense dans la troisième dimension..

Les 5296 sous-officiers artilleurs représentent 10,35 % de l'ensemble des sous-officiers de l'armée de terre. Le taux de féminisation est encore inférieur à la moyenne nationale ; cela s'explique par une méconnaissance de l'arme de la part des jeunes citoyens, ainsi que par les contraintes du métier qui est avant tout celui d'un homme de terrain. Toutefois, de nouveaux barèmes physiques ont été mis en place récemment.

